

auto- dossier

www.auto-schweiz.ch



EDITORIAL

Chère lectrice, cher lecteur

Il est devenu presque tradition de vous présenter tous les deux ans les résultats et les conclusions les plus récents **du baromètre de la mobilité**, une étude dont nous avons confié la réalisation à l'institut de recherche gfs.berne. Les conditions cadre du trafic individuel motorisé ne cessent d'évoluer. Afin de permettre au secteur automobile de se préparer en temps utile aux nouveaux défis à relever, il importe donc de savoir ce que pensent les citoyennes et les citoyens suisses de l'automobilité.

A côté de questions concernant les attitudes à l'égard de l'automobile et du trafic individuel motorisé que les enquêteurs avaient déjà posées aux citoyennes et aux citoyens suisses en droit de voter, le sondage actuel met l'accent sur les deux thèmes suivants, absents des études précédentes:

Le débat omniprésent sur les émissions de CO₂ et la problématique des véhicules âgés qui y est liée.

En résumé, on peut conclure que la voiture et son usage demeurent largement une nécessité de la réalité quotidienne en Suisse. Cependant, deux tendances marquées se superposent à ce constat: l'impact de la conjoncture économique et les répercussions du débat sur le climat.

Ce numéro d'auto-dossier vous livre toutes les facettes et les nuances de l'état d'esprit des citoyennes et des citoyens suisses concernant le moyen de transport de loin le plus populaire – l'automobile. Je vous souhaite une très bonne lecture.

Andreas Burgener
Directeur d'auto-suisse
Association importateurs suisses
d'automobiles

L'attitude des citoyens suisses en droit de voter face à l'automobile – messages-clé

«Attitude positive». Tel était le message-clé défini par le rapport 2005 en ce qui concernait l'attitude des citoyens face à l'automobile. Deux ans plus tard, en 2007, les avis des personnes interrogées sur l'automobile étaient déjà plus nuancés, ce que nous avons traduit à l'époque par le message-clé «Attitude positive, mais plus critique».

Qu'en est-il à l'heure actuelle? En 2009, l'attitude des citoyens à l'égard du trafic motorisé en général et de la voiture en particulier est encore plus nuancée. On continue à constater en 2009 l'importance croissante des considérations écologiques. Celles-ci sont exprimées de manière encore plus tranchée et polarisée qu'en 2007. Cependant, et c'est la conclusion principale de cette nouvelle étude, elles influent moins sur les comportements qu'il y a deux ans, d'où un nouveau message-clé: **«Polarisation accrue, mais influence moindre sur les comportements».**

Cette influence moindre s'explique très probablement moins par l'attitude des citoyens face au trafic motorisé que par la crise économique. De toute évidence, l'évolution structurelle (polarisation et considérations écologiques croissantes) est actuellement dominée par l'évolution conjoncturelle (pessimisme économique). Ce phénomène est remarquable, car on partait jusqu'à présent du principe que plus les inquiétudes économiques augmentaient, plus les considérations écologiques perdaient en importance. Tel n'est explicitement pas le cas à l'heure actuelle: les considérations écologiques sont toujours à l'ordre du jour, mais elles influent moins sur les comportements. Il sera intéressant d'observer ce qui se passera lorsque la crise économique sera surmontée et cessera de peser sur les comportements.

Constatons malgré tout ceci: en 2009, la voiture demeure clairement assimilée à une utilisation et une utilité quasiment inchangées qui font que, dans les faits, elle continue à séduire au quotidien et à apparaître comme indispensable à la plupart des citoyennes et des citoyens suisses en droit de voter. Cette attitude découle de l'utilisation quotidienne de la voiture et elle est par conséquent robuste.

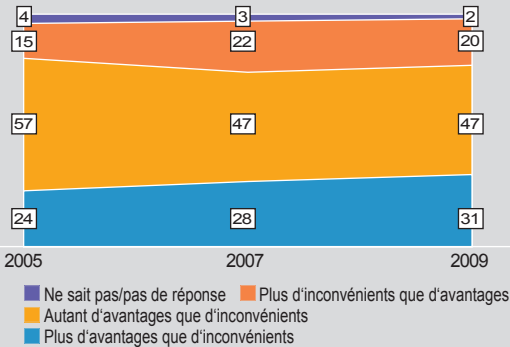


Attitude à l'égard du trafic motorisé

L'appréciation relative des avantages et des inconvénients du trafic motorisé demeure stable; la distribution est presque identique à celle de 2007. La majorité des sondés continuent de penser que le trafic motorisé présente dans l'ensemble à peu près autant d'avantages que d'inconvénients. On ne peut constater aucune tendance vers des positions extrêmes.

Evolution des avantages/inconvénients perçus du trafic motorisé

«Pensez-vous que le trafic motorisé comporte globalement plus d'avantages que d'inconvénients, plus d'inconvénients que d'avantages ou à peu près autant d'avantages que d'inconvénients?» en % des personnes en droit de voter



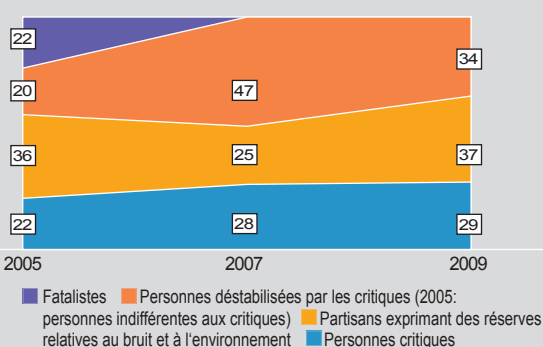
© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

Attitude à l'égard du trafic individuel

En deux ans, on a vu augmenter le nombre des partisans exprimant des réserves relatives à l'environnement et au bruit qui insistent davantage qu'en 2007 sur les aspects négatifs de la voiture au niveau écologique, mais n'oublie pas pour autant son utilité considérable. Trois aspects essentiels de l'attitude à l'égard du trafic individuel sont mis en évidence: premièrement, une sensibilisation encore accrue à l'environnement; deuxièmement, la polarisation croissante qui l'accompagne; et troisièmement, une évaluation encore et toujours pragmatique des avantages et des inconvénients.

Evolution de l'attitude face au trafic individuel (cluster)

en % des personnes en droit de voter



© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

Déclarations à propos de la voiture

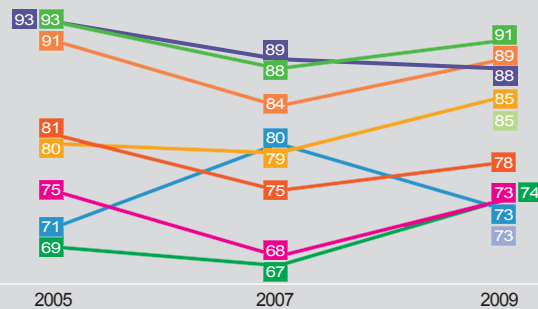
Tous les indicateurs qui soulignent l'utilité de la voiture font l'objet d'une approbation légèrement accrue. En 2009, les sondés sont légèrement plus nombreux à penser que la voiture fournit des prestations de transport importantes, qu'elle est importante pour l'économie et en général indispensable. L'acceptation élevée déjà constatée en 2007 augmente donc encore et atteint de fait les valeurs de 2005, époque à laquelle les gens se montraient encore nettement moins critiques à l'égard de l'automobile qu'en 2007.

On constate cependant le même phénomène en ce qui concerne les appréhensions relatives à l'environnement et au bruit: celles-ci sont en hausse, et atteignent en particulier un nouveau niveau record en ce qui concerne le bruit.

Evolution des déclarations à propos de la voiture en Suisse

«Nous avons recueilli ici quelques déclarations que l'on entend en Suisse à propos de la voiture. Veuillez m'indiquer si, à votre connaissance, ces déclarations sont totalement pertinentes, plutôt pertinentes, plutôt pas pertinentes, ou absolument pas pertinentes.»

en % des personnes en droit de voter/totalement et plutôt pertinentes



© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

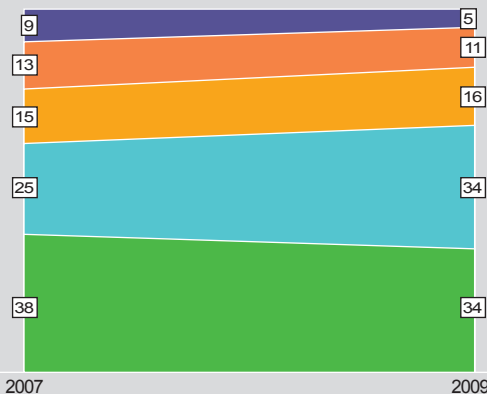
Achat d'une voiture dotée d'un nouveau système de propulsion

Seuls 16% des sondés ne peuvent pas du tout ou plutôt pas imaginer acheter une voiture dotée d'un nouveau système de propulsion, alors que 68% envisagent cette idée avec un enthousiasme plus ou moins grand. Cependant, en observant ces résultats de plus près, on constate que, si les citoyennes et les citoyens suisses type comptent bien examiner des systèmes de propulsion alternatifs lors de leur prochain achat automobile, ils le feront de manière moins inconditionnelle qu'en 2007. Ce constat paraît étonnant: en effet, compte tenu de l'importance croissante des considérations écologiques, on se serait attendu au contraire.

Evolution nouveaux systèmes de propulsion

«On trouve désormais sur le marché un nombre croissant de véhicules dotés de nouveaux systèmes de propulsion et de moteurs plus respectueux de l'environnement. À l'achat de votre prochaine voiture, pourriez-vous envisager d'acquérir un véhicule doté de l'un de ces nouveaux systèmes de propulsion? Veuillez m'indiquer si vous pouvez très bien l'envisager, plutôt bien l'envisager, plutôt pas l'envisager ou pas du tout l'envisager.»

en % des personnes en droit de voter



- Ne peut pas l'envisager du tout
- Ne peut plutôt pas l'envisager
- Ne sait pas/pas de réponse
- Peut plutôt bien l'envisager
- Peut parfaitement l'envisager

© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

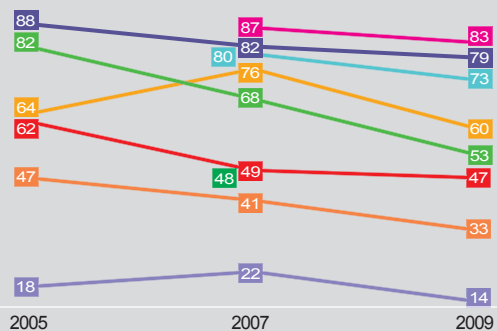
Approche des individus au trafic individuel motorisé

La tendance est visible au premier coup d'œil: par rapport à 2007, on observe sur toute la ligne un affaiblissement de la volonté d'action. Cela se traduit le plus nettement dans la disposition moindre à renoncer aux voitures âgées ainsi qu'à peser de manière judicieuse le pour et le contre des transports publics et privés. Cependant, étant donné que le thème de la protection du climat influe de manière amplifiée sur l'opinion, cette évolution n'est pas la conséquence d'une conscience moindre des problèmes. Il est donc probable que la problématique «impact sur l'environnement», qui suscite des craintes et des critiques croissantes, est actuellement en partie occulté par la problématique «crise économique».

Evolution de l'approche des individus au trafic individuel motorisé

«Je vais vous lire ci-après quelques propositions relatives aux contributions que chacun peut apporter individuellement à la protection du climat et de l'environnement. Veuillez m'indiquer à quel point vous pouvez envisager d'appliquer ces propositions: très bien, plutôt bien, plutôt pas ou pas du tout. Veuillez me signaler le cas échéant les propositions que vous appliquez déjà.»

en % des personnes en droit de voter/
peuvent très bien et plutôt bien l'envisager



- Faibles émissions de CO₂
- Consommation d'essencé peu élevée
- Conduire de manière à économiser du carburant
- Renoncer aux voitures âgées
- Peser judicieusement le pour et le contre
- Utiliser les transports publics
- Covoiturages
- Car sharing
- Renoncer à la voiture

© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

Approche des pouvoirs publics au trafic individuel motorisé

Ici aussi, les avis concernant la quasi-totalité des mesures fiscales de la Confédération s'éloignent du niveau d'approbation record enregistré en 2007. Ceci s'exprime le plus clairement en ce qui concerne l'imposition plus importante d'automobiles à consommation de carburant élevée. On observe ces glissements d'opinion de manière identique au sein de tous les groupements d'attitude, donc aussi chez les détracteurs du trafic motorisé. Une éventuelle prime à la casse a également perdu de son attrait au cours des deux dernières années, ce qui s'explique sans doute moins par la crise économique que par les expériences inégales faites avec la prime à la casse en Allemagne.

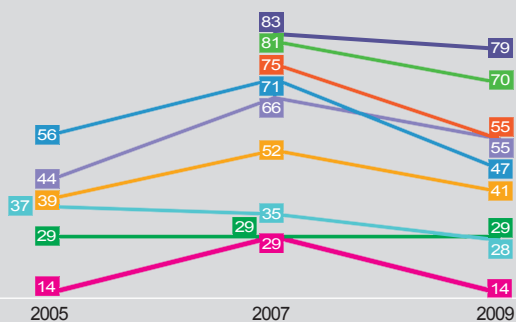
Achat d'une voiture à moindres consommation/émissions de CO₂

Lors de leur prochain achat automobile, une nette majorité des sondés indiquent vouloir veiller à choisir un modèle consommant moins de carburant et émettant moins de CO₂. Seuls 6% des sondés y sont opposés avec plus ou moins de fermeté et 15% n'ont pas d'avis à ce sujet. Sur ce plan, comme déjà pour les systèmes de propulsion alternatifs, on ne constate quasiment aucune résistance. Le groupe des citoyens critiques s'inscrit aussi dans le courant dominant, donnant cependant à comprendre qu'une réduction de la consommation ne résoudra pas à elle seule tous les problèmes.

Evolution de l'approche de l'Etat au trafic individuel motorisé

«La Confédération peut aussi gérer le trafic motorisé privé au moyen d'outils financiers. Je vais vous lire ci-après quelques propositions et je vous demande de bien vouloir m'indiquer lesquelles vous approuvez entièrement, plutôt, plutôt pas ou pas du tout.»

en % des personnes en droit de voter/approuvent entièrement et plutôt



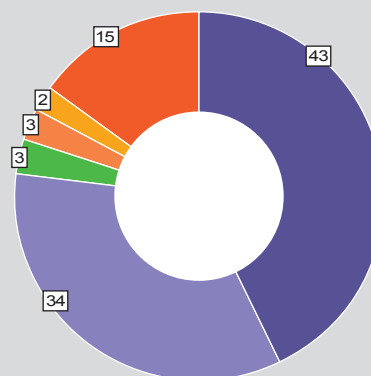
- Impôts plus élevés
- Fonds d'infrastructures
- Taxe sur le CO₂
- Faire des économies
- Road pricing
- Renchérir le prix des carburants
- Voitures à grande efficacité énergétique
- Formes d'énergie alternatives
- Prime à la casse

© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

Achat d'une voiture à moindres consommation/émissions de CO₂

«Ces derniers mois, on constate une hausse des achats de voitures à moindres consommation et émissions de CO₂. Lors de l'achat de votre prochaine voiture, pourriez-vous envisager de faire particulièrement attention à choisir un modèle à moindres consommation et émissions de CO₂? Veuillez m'indiquer si vous pouvez parfaitement, plutôt bien, plutôt pas ou pas du tout envisager cette éventualité.»

en % des personnes en droit de voter



- Peut parfaitement l'envisager
- Peut plutôt bien l'envisager
- Ne peut plutôt pas l'envisager
- Ne peut pas l'envisager du tout
- En possède déjà une
- Ne sait pas/pas de réponse

© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

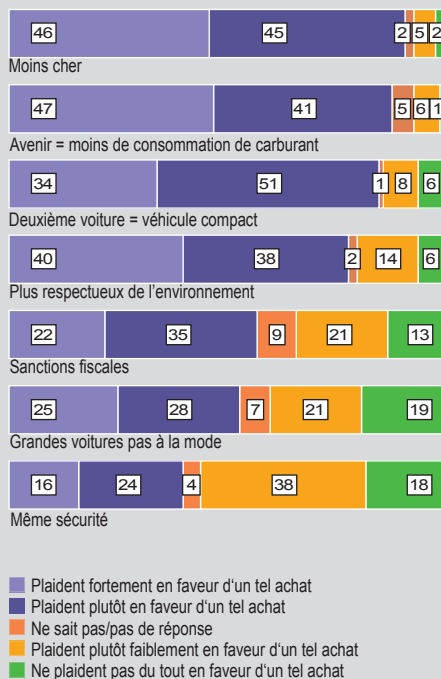
Motifs guidant l'achat de voitures à moindres consommation/émissions de CO₂

La protection de l'environnement est l'argument le plus important invoqué en faveur de l'achat d'une voiture consommant moins de carburant et émettant moins de CO₂ – du moins à première vue. Après avoir soumis aux sondés des arguments sélectionnés pour l'achat d'une voiture plus compacte et plus respectueuse de l'environnement, on constate cependant une relativisation de l'importance de l'aspect écologique: en effet, tant le prix que la faible consommation et le rapport à la deuxième voiture semblent plus relever d'une argumentation d'ordre économique qu'exprimer directement une conscience écologique accrue.

Motifs achat voiture à moindres consommation/émissions de CO₂

«Je vais vous lire ci-après quelques raisons qui pourraient inciter à l'achat d'une voiture plus compacte à consommation de carburant et émissions de CO₂ réduites. Indépendamment de votre intention d'acheter ou non à l'avenir une voiture à consommation de carburant et émissions de CO₂ réduites, je vous prie de m'indiquer les raisons qui de votre point de vue plaident en faveur d'une voiture à consommation et émissions de CO₂ réduites. Les raisons indiquées ci-dessous plaident-elles fortement, plutôt fortement, plutôt faiblement ou pas du tout en faveur d'un tel achat?»

en % des personnes en droit de voter



© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

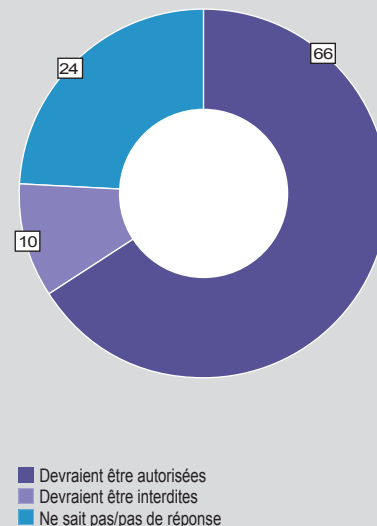
Interdiction des voitures âgées en Suisse

Les deux tiers des citoyens suisses en droit de voter s'opposent à une interdiction des voitures âgées (plus de 13 ans). Seuls 10% approuveraient le retrait de ces véhicules de la circulation. Un quart des sondés n'ont pas d'avis à ce sujet, ce qui indique que le processus de formation des opinions n'est pas encore terminé. Les motifs les plus souvent invoqués en faveur d'une interdiction sont la responsabilité vis-à-vis de la nature et de l'environnement ainsi que la sécurité. Les adversaires d'une interdiction mettent en avant la qualité du véhicule et son entretien, mais ils avancent également des arguments financiers.

Interdiction des voitures âgées

«Parlons maintenant des voitures âgées. En Suisse circulent 930'000 voitures âgées de 13 ans ou plus. A votre avis, les voitures âgées de treize ans ou plus devraient-elles encore être permises en Suisse ou vaudrait-il mieux les interdire?»

en % des personnes en droit de voter



© gfs.bern, Monitor Verkehrsfragen, mars 2009 (N=respectivement env. 1'000)

Récapitulons...

La voiture et la conduite automobile demeurent largement une nécessité de la réalité quotidienne en Suisse. Mais le baromètre de la mobilité met en évidence deux tendances qui se superposent à ce constat:

- L'impact de la conjoncture économique, dont on ignore la durée, est actuellement décisif. Nous tablons sur un effet cyclique d'une durée de 1 à 2 ans.
- L'étude indique d'autre part que le débat sur le climat exerce un impact véritable et durable. Si cette préoccupation n'est actuellement pas prioritaire, elle n'en demeure pas moins pertinente.

...et tirons les conclusions suivantes:

Thèse 1

La perception qu'ont de la voiture les citoyennes et les citoyens suisses est faite d'un mélange d'avantages escomptés et d'inconvénients redoutés.

Signalons que ce rapport entre avantages escomptés et inconvénients redoutés est différent en 2005, en 2007 et en 2009. Les sondages effectués jusqu'à présent laissent à penser qu'il est parfaitement susceptible d'évoluer même pour un objet d'usage quotidien de longue date comme l'automobile.

Thèse 2

Le débat sur le climat sensibilise la population.

Une des principales conclusions est la sensibilité accrue à l'environnement par rapport à 2007. A cette sensibilité font

face les attitudes relatives aux aspects tels le confort, le luxe, les signes extérieurs de richesse ou de statut social etc., qui n'ont ni gagné ni perdu en importance.

Thèse 3

L'attitude à l'égard de l'automobile dépend en grande partie de l'usage personnel que l'on en fait.

La distribution des différents groupes de sondés est ici devenue plus tranchée: on trouve ainsi parmi ceux qui sont déstabilisés par les critiques un nombre supérieur à la moyenne de personnes conduisant beaucoup ou de manière professionnelle, alors que le groupe des personnes critiques rassemble beaucoup d'individus qui ne conduisent pas de voiture. Le conducteur moyen se situe plutôt dans le groupe des partisans exprimant des réserves relatives à l'environnement et au bruit.

Thèse 4

Les ajustements proposés du modèle actuel des transports en Suisse rallient surtout une majorité lorsqu'ils ne comportent des incidences que pour une minorité.

À l'heure actuelle, l'acceptation d'une mesure ne dépend cependant pas seulement de l'incidence particulière qu'elle présente pour l'individu, mais aussi de la crise économique en tant que variable contextuelle dominante. Toutes les mesures que pourraient adopter les pouvoirs publics sont jugées moins souhaitables qu'en 2007. Les citoyens n'approuvent certaines mesures isolées que si elles promettent non seulement un impact positif sur l'environnement, mais aussi la réalisation d'économies.

L'étude complète est disponible sous www.roulerintelligent.ch
 (Médias; Schlussbericht zum Monitor Verkehrsfragen 2009).

Avez-vous déjà visité notre plate-forme d'action ?

ROULER INTELLIGENT est une campagne qui oeuvre en faveur d'une mobilité intelligente. Elle encourage une utilisation consciente de la voiture. ROULER INTELLIGENT allie sécurité, protection de l'environnement, efficacité énergétique, technique moderne et fun. ROULER INTELLIGENT informe le public sur des aspects importants du trafic routier individuel, offre des conseils en matière de conduite automobile et contribue à une utilisation judicieuse et fun de la voiture.

www.roulerintelligent.ch

**A quel degré votre voiture est-elle respectueuse de l'environnement ?
 Évaluez-la aujourd'hui et cherchez une alternative à meilleur rendement énergétique!**

Editeur

auto-suisse
 Association importateurs suisses d'automobiles
 Case postale 5232
 Mittelstrasse 32
 CH-3001 Berne
 T 031 306 65 65 F 031 306 65 60
info@auto-schweiz.ch

Pour tout renseignement complémentaire
 Andreas Burgener, Directeur
 Eduard Daetwyler, Relations publiques
 Ruedi Blessing, Technique/statistiques

www.auto-suisse.ch